

Petit guide pour combattre le racisme au Québec



mepacq

Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec

Petit guide pour combattre le racisme au Québec

Qui sommes-nous?

Fondé en 1981, le Mouvement 'éducation populaire et d'action communautaire du Québec (MÉPACQ) regroupe 11 tables régionales en éducation populaire autonome qui rassemblent à leur tour plus de 300 groupes populaires et communautaires autonomes répartis partout à travers le Québec. Par le moyen de l'éducation populaire autonome, nous travaillons à une transformation sociale qui vise à faire émerger la solidarité et la justice sociale dans notre société.

MÉPACQ

Nos coordonnées
1600, avenue De Lorimier,
bureau 392
Montréal (Québec) H2K 3W5
Téléphone : (514) 843-3236
Courriel : info@mepacq.qc.ca
Site internet : www.mepacq.qc.ca

À qui s'adresse ce guide?

Cet outil s'adresse aux organismes qui font de l'éducation populaire auprès de la population. Il se veut un outil pratique pour aider à comprendre ce qu'est le racisme, à repérer les formes qu'il prend au Québec et à proposer des pistes d'action pour l'enrayer.

Avertissement!

Le MÉPACQ n'est pas neutre, il travaille à la promotion des droits humains et lutte contre la discrimination et les systèmes de domination. Aussi, ce guide offre des outils pour favoriser des prises de conscience. Nous espérons qu'il suscitera l'intérêt des participants et participantes de vos organismes à réfléchir et à agir contre ce problème qu'est le racisme.

C'est quoi le racisme?

Bulle animation

En grand groupe,
posez les questions suivantes :
à votre avis,
qu'est-ce que le racisme ?
Comment peut-on
le définir ?
Quelles formes
prend-il ?

Racisme

Le racisme est une **idéologie** qui prétend qu'il existerait plusieurs « races » **humaines** et que certaines seraient supérieures ou inférieures aux autres. C'est un ensemble d'idées et de comportements, conscients ou non, qui incite à traiter des gens injustement parce qu'ils sont différents. Il se manifeste par le dénigrement d'une personne ou d'un groupe de personnes en raison de leur origine géographique, de traits physiques comme la couleur de leur peau, de leur religion, de leur culture ou encore de leur langue.

Les races ça n'existe pas!

« La notion de race ne correspond à aucune réalité biologique. Il peut y avoir plus de différences génétiques entre deux personnes ayant la même couleur de peau qu'entre deux personnes dont la peau est de couleur différente. Biologiquement, il n'existe qu'une seule race humaine. » (Ligue des droits et Libertés, Le racisme systémique... Parlons-en!)

Xénophobie

Xéno (étranger) -
phobie (la peur)

Une personne xénophobe a peur que des personnes avec une origine différente de la sienne fassent disparaître sa culture. Elle justifie alors des comportements racistes en affirmant que la culture de l'autre est incompatible avec la sienne.

La peur de l'autre emmène les personnes xénophobes à désigner l'étranger comme un problème ou une menace pour la société et à vouloir le tenir à l'écart de cette société.

La xénophobie entraîne alors un repli sur sa propre culture et provoque le rejet de tout ce qui est différent ou nouveau (religions, habitudes de vie, langues, etc.).

Personne racisée

Une personne racisée, c'est une personne qui subit le racisme. On attribue à cette personne une façon particulière de faire, d'être et de penser à cause de ses traits physiques, culturels, religieux, de langue ou géographiques.

On attribue à une personne racisée une étiquette qui découle de l'idée fautive selon laquelle les races humaines existent.

Autrement dit, on construit des différences là où il n'en existe pas. La personne racisée est alors considérée comme une catégorie qui se distingue des autres et est réduite à une image caricaturale.

Hiérarchiser les populations

humaines permet de légitimer l'exercice du pouvoir d'un groupe sur un autre ou l'exploitation d'un groupe, ou de ses ressources, par un autre. Il peut prendre notamment la forme de la colonisation ou de l'esclavagisme.

Un racisme banalisé?

On se croit souvent moins raciste que nous le sommes. Le racisme a infiltré notre vie quotidienne jusqu'à en devenir invisible... pour les personnes qui ne le subissent pas! Pourtant de généraliser des comportements à l'ensemble d'un groupe qui partage des traits physiques, une culture, une pratique religieuse ou une origine géographique, c'est une forme de racisme.

Voici trois exemples de racisme banalisé :

★ Des blagues (« Quelle est la différence entre un Noir et...? »), des expressions populaires (« travailler comme un nègre », « j'chu prêt à bûcher comme un viet », « mon p'tit Juif! ») ou même des injures.

★ Porter des déguisements ou accessoires qui représentent une culture qui n'est pas la nôtre de manière stéréotypée : « black face », habits autochtones, etc.

★ Tenir pour acquis qu'être né ici c'est avoir la peau blanche et être chrétien, ce qui fait en sorte que, souvent, on va poser la question « tu viens d'où toi? » à une personne, juste parce qu'elle a la peau noire, ou qu'elle porte un voile, un turban ou une kippa.

Bulle animation

Avez-vous déjà vécu ou été témoin de racisme ici au Québec?
Comment vous êtes-vous senti?
Qu'avez-vous fait?
Pensez-vous que chaque personne au Québec, qu'elle soit racisée ou non, devrait avoir les mêmes opportunités, les mêmes chances?

Le racisme au Québec

Le racisme repose sur des préjugés qui alimentent à leur tour des pratiques qui discriminent. Le racisme nourrit ainsi des rapports de domination qui avantagent les groupes privilégiés (les personnes non- racisées, par exemple). Ceci favorise l'exclusion sociale et justifie des inégalités.

En voici quatre exemples que l'on peut observer au Québec :

1. L'accès à l'emploi
2. L'accès au logement
3. Le profilage racial
4. Les actes haineux et agressions

-->

L'atelier d'éducation populaire autonome

« la marche des privilèges » vise à

explorer les questions de discrimination, d'exclusion sociale et de rapports de pouvoir en amenant à prendre conscience de nos privilèges de classe, de genre, de personne racisée ou non, d'habileté et d'orientation sexuelle.

Le Projet
Accompagnement
Solidarité Colombie
anime cet atelier,
et le canevas est disponible
[sur leur site internet.](#)

Racisme systémique

Le racisme systémique renvoie au fonctionnement de nos sociétés. Quand des discriminations sont reproduites par la façon dont notre société est organisée, on peut parler de racisme systémique. Autrement dit, le racisme systémique c'est quand des gens reçoivent des traitements différents à cause de leur origine géographique, de traits physiques comme la couleur de leur peau, de leur religion, de leur culture ou encore de leur langue. Le racisme systémique c'est par exemple quand il est plus difficile pour ces personnes racisées d'avoir accès aux ressources et au pouvoir, et ce, dans tous les domaines de la société: emploi, santé, éducation, justice et sécurité.

Accès à l'emploi

Trois indicateurs permettent d'illustrer la discrimination à l'emploi que subissent les personnes racisées au Québec.

1. Le taux de chômage des personnes racisées issues de l'immigration est pratiquement le double de celui de l'ensemble de la population.
2. Lorsqu'il s'agit de personnes détenant un diplôme universitaire, l'écart s'agrandit : le taux de chômage est trois fois plus élevé pour les personnes immigrantes possédant un baccalauréat que pour l'ensemble des personnes détenant un baccalauréat.
3. Le taux de chômage des personnes racisées qui sont nées au Québec est pratiquement le même que celui des personnes issues de l'immigration!

Discrimination à l'emploi

13 % Taux de chômage des personnes racisées immigrées

12 % Taux de chômage des personnes racisées nées au Québec

7 % Taux de chômage de l'ensemble de la population

(Statistique Canada, 2011)

Ça ne semble donc pas être la langue, le lieu de diplomation ou la connaissance de la culture du pays qui est une barrière à l'emploi, mais bien le fait d'être une personne racisée. C'est ce qu'a montré une étude réalisée en 2012 par la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, selon laquelle les personnes en recherche d'emploi de la région de Montréal ont 60 % plus de chances d'être invitées à un entretien d'embauche s'ils et elles possèdent un nom franco-québécois plutôt qu'africain, arabe ou latino-américain!

Accès au logement

Des propriétaires refusent de louer à des personnes racisées; il n'est pas rare qu'en entendant une personne parler avec un accent, le logement convoité s'avère soudainement non disponible. Selon le rapport annuel de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, le tiers des plaintes reçues à ce sujet concernent une discrimination liée à l'origine ethnique et à la couleur de la peau. Bien entendu, la personne qui refuse l'accès au logement ne le dira pas ouvertement et les recours contre celle-ci sont ainsi fort difficiles.

Biais médiatique

Les médias jouent un rôle important dans la propagation du racisme. Quand on regarde les médias de masse et les médias sociaux, on a l'impression que les actes terroristes augmentent constamment et qu'ils sont presque tous commis par des hommes musulmans contre des populations occidentales non-musulmanes. C'est doublement faux. Le nombre d'attentats, à l'échelle mondiale, diminue depuis les années 80 et moins d'un acte terroriste sur dix est commis par des personnes de religion musulmane. Le problème, c'est la place que les médias accordent aux actes terroristes qui ne cesse d'augmenter. Et le fait que les médias parlent beaucoup plus d'un attentat terroriste lorsqu'il est commis par une personne de religion musulmane que l'inverse. Ce traitement médiatique, qui présente constamment les personnes de religion musulmane comme une source de danger, construit et renforce les préjugés au sein de la population et alimente le sentiment de peur, voire l'hostilité à leur égard.

Profilage racial

Un exemple de profilage racial est celui des contrôles d'identités abusifs que subissent les jeunes personnes noires à Montréal. Selon un document produit par le Service de police de la ville de Montréal lui-même, les jeunes noirs ont sept fois plus de chances d'être interpellés par la police que tout autre jeune, bien que leurs taux de criminalité respectifs soient les mêmes.

Plus d'un jeune noir sur trois, à Montréal, s'est déjà fait contrôler par la police. Ce harcèlement instaure un climat de méfiance, tant des personnes racisées envers les institutions que de la part de la population envers ces personnes racisées. De plus, ces pratiques mènent souvent à des arrestations, à l'usage de la force, de la violence ou à l'incarcération. Dans certains cas plus rares, le profilage policier peut mener à l'homicide de personnes racisées.

Aussi, dans les dix dernières années, la proportion de personnes racisées en prison a augmenté de manière inquiétante, pendant que celle des hommes blancs a diminué. Le taux de criminalité est pourtant le même de part et d'autre. Les autochtones en viennent à représenter 25,4 % des détenus fédéraux alors qu'ils ne constituent que 5 % de la population. La proportion est encore plus importante chez les femmes autochtones, qui constituent plus du tiers de la population féminine du système carcéral canadien (36 %).



Le profilage racial désigne le comportement discriminatoire d'une autorité à l'égard d'un individu ou d'un groupe d'individus en fonction de son apparence physique, de son origine nationale ou religieuse, réelle ou perçue.

Actes haineux et agressions

L'histoire contemporaine nous a montré que le racisme peut prendre la forme de ségrégation (apartheid en Afrique du Sud, réserves autochtones au Canada, etc.) ou de génocide (Allemagne nazie, Rwanda, Serbie, etc.).

La violence peut également s'exprimer sous la forme d'actes haineux et violents plus ou moins organisés (homicides, voies de fait, vandalisme, etc.). Au cours des dernières années au Québec, plusieurs actes de ce type ont été posés. Notamment, dans le contexte des débats sur la charte et la laïcité, plusieurs femmes voilées ont été agressées physiquement par des personnes qui tentaient de leur retirer leur voile. D'autres gestes haineux ont été posés à l'encontre des communautés racisées :

-  Agression, viol et assassinat de femmes autochtones
-  Saccage des matériaux de construction de la mosquée de Sept-Îles (2014)
-  Dépôt d'une tête de porc à l'entrée d'une mosquée à Québec (2016)
-  Vandalisme d'un centre communautaire juif à Dollard-Des Ormeaux (2016)
-  Fusillade à la Mosquée de Québec causant 6 morts et plusieurs blessés (2017)
-  Menaces à l'intégrité d'infirmières haïtiennes à St-Jérôme (2018)

Histoire occultée

Un domaine où nous devons tous et toutes nous éduquer c'est sur notre histoire canadienne. Le Canada s'est bâti sur le système colonial, soit la domination des premières nations et l'exploitation des ressources naturelles. Nos cours d'histoire officiels présentent le processus de colonisation de façon folklorique sans en présenter vraiment les effets.

Par exemple, que savons-nous des pensionnats pour autochtones? Ceux-ci furent consciemment créés afin d'assimiler les Premières Nations en détruisant leur culture (un génocide culturel, statuera la Cour suprême du Canada en 2015), ce qui pourrait ainsi assurer la mainmise du colonisateur sur les ressources naturelles. Plusieurs générations d'enfants furent ainsi arrachées à leur famille, séquestrées puis violentées (plusieurs y furent même tués) afin de leur imposer une culture jugée adéquate. Et il ne s'agit pas ici d'histoire ancienne... le dernier pensionnat a fermé ses portes en 1996. C'est un traitement injuste et raciste qui laisse de profondes cicatrices sur plusieurs générations... et alimente les problèmes auxquels font face plusieurs communautés des premières nations. De le comprendre aide alors à lutter contre plusieurs préjugés dont souffrent ces dernières.

Combattre le racisme

S'instruire et s'informer

Le racisme se nourrit de préjugés et d'ignorance. Pour le combattre, l'éducation représente un premier pas à faire. Elle permet d'en comprendre les grands mécanismes, d'en repérer les principales manifestations et de se sensibiliser à ce que vivent les personnes racisées. Cela permet ensuite de travailler à déconstruire les préjugés et à faciliter un vivre-ensemble plus harmonieux.

Quelques outils pour déconstruire nos préjugés :

Voici quelques exemples de ressources permettant de s'ouvrir à des réalités différentes de la nôtre et d'ainsi pouvoir déconstruire nos propres préjugés :

- ✦ **Le peuple invisible**, documentaire (disponible gratuitement sur le site de l'ONF), raconte l'histoire de la nation algonquine du Québec et dénonce ses conditions de vie actuelle.
- ✦ Le photoreportage itinérant « **Québécois-es, musulman-es... et après?** ». Il contribue à une remise en cause des images stéréotypées à l'égard des personnes de religion musulmane au Québec. Il illustre la diversité de ces personnes et ouvre un espace de dialogue.
- ✦ Le livre pour enfants de David A. Robertson « **When we were alone** » (**Quand nous étions seuls**) aborde la délicate question des pensionnats pour autochtones.
- ✦ La brochure « **Le racisme systémique... Parlons-en!** », de la Ligue des Droits et Libertés, vulgarise ce qu'est le racisme systémique; ce qu'il est, ses effets, et comment le combattre.
- ✦ Le pamphlet « **En danger et non dangereux** », d'Amnistie internationale, déconstruit plusieurs stéréotypes et préjugés communs au Québec envers les personnes réfugié-e-s.
- ✦ Le site internet outilsantiracistescacr.wordpress.com se veut une plateforme de partage d'outils d'animation visant à contrer le racisme.

L'atelier d'éducation populaire autonome « les couvertures » met en scène le processus de colonisation à travers les relations entre autochtones et non autochtones, afin de sensibiliser quant aux impacts de la colonisation. Il est conçu par Kairos et est offert par certains [centres d'amitié autochtone](#).

Bulle animation

Qu'est-ce que je peux faire personnellement pour lutter contre le racisme ?

Qu'est-ce qu'on peut faire collectivement ?

Par exemple, comment faire pour que notre organisme adopte des pratiques plus inclusives ?

Refuser de se taire

Il est important de refuser les propos ou les gestes racistes. Réagir si l'on est témoin d'une parole ou d'un acte raciste est un bon moyen de combattre ces attitudes et de se solidariser avec les personnes racisées.

Aucune occasion de se solidariser contre le racisme n'est banale.

Il est possible de ne pas se sentir à l'aise et de ne pas vouloir se lancer dans de grandes explications. On peut alors simplement signifier notre désaccord, en nommant que c'est du racisme. Même si de tels propos témoignent souvent plus d'une incompréhension ou d'une ignorance que de mauvaises intentions, ils sont toujours lourds de conséquences. Aussi, lorsque nous nous sentons à l'aise, il est important d'oser contredire un discours raciste ou de remettre en question les positions de nos proches quand elles nous semblent problématiques.

Voici trois exemples de propos racistes et de façon possibles d'y répondre :

« Ils nous volent nos jobs! »

En fait, l'immigration comble les besoins du marché du travail. On ne peut donc pas dire que les personnes immigrantes nous volent des emplois puisqu'elles œuvrent bien souvent dans des secteurs d'activité pour lesquels il manque de main-d'œuvre.

« Les Asiatiques sont tous bons à l'école. »

Même si cette affirmation semble positive, en fait elle est réductrice, car elle évacue tous les efforts mis par la personne dans sa réussite scolaire. De plus, la réussite scolaire dépend de différents facteurs comme le milieu socio-économique, l'implication des parents ou la motivation, mais n'a rien à voir avec l'origine ou la culture de l'élève.

« S'ils ne sont pas contents qu'ils s'en retournent chez eux! »

Un commentaire aussi courant mérite qu'on y réponde en quatre temps.

1. Le « Ils » réfère souvent aux personnes racisées, même si elles ne forment pas un bloc homogène. Certaines sont nées au Québec, d'autres sont issues de l'immigration;
2. Que signifie : « s'ils ne sont pas contents »? Que les personnes racisées n'ont pas le droit de critiquer la société? Selon les tenants et tenantes de ce discours, il y aurait donc deux catégories de citoyennes et citoyens avec des droits différents;
3. Sur quoi s'appuie-t-on pour dire à une personne de retourner dans son pays? Outre les Premières Nations, toute personne qui vit au Québec descend de personnes elles-mêmes issues de l'immigration plus ou moins récente.
4. De plus, dans le cas des personnes réfugiées, elles ont fui leur pays, c'est un choix déchirant qui fut fait par nécessité, afin de fuir la guerre ou la répression. Le retour dans le pays d'origine est souvent impossible et pourrait signifier la mort.

Se solidariser

Pour combattre le racisme, on doit se solidariser avec les mouvements de personnes racisées en lutte. Cela peut prendre plusieurs formes : participer aux rassemblements et manifestations, suivre et publiciser des publications sur les médias sociaux, multiplier les invitations pour des ateliers d'éducation populaire autonome...

Bulle animation

Que retenez-vous de cette réflexion sur le racisme?

Imaginez si vous viviez ces injustices chaque jour : on vous refuse un logement à cause de la couleur de votre peau, on vous traite différemment quand vous vous présentez au comptoir de services gouvernementaux, votre CV n'est jamais retenu à cause de votre nom. C'est ce que vivent tous les jours les personnes racisées.

À nous de faire en sorte qu'il en soit autrement!



Que faire

lorsque l'on est témoin de

Harcèlement

Islamophobe

Un guide du témoin pour aider la personne harcelée

1

Engagez la conversation.

Allez vers la personne harcelée, asseyez-vous près d'elle, et saluez-la. Essayez d'apparaître calme, maîtrisé(e) et bienveillant(e). IGNOREZ LE HARCELEUR.



2

Choisissez un sujet et commencez à discuter.

Cela peut être ce que vous voulez: la météo, un film qui vous a plu, dire que vous aimez un objet porté par la personne harcelée et lui demander où elle l'a acheté...



3

Continuez à contruire cet espace sécurisé.

Gardez un contact visuel avec la personne et ne montrez aucun attention envers le harceleur: votre absence de réaction comme le poussera à quitter les lieux sous peu.



4

Poursuivez jusqu'à ce que le harceleur quitte les lieux, puis emmenez la personne en sécurité.

Escortez la personne vers un endroit neutre où elle pourra se remettre un peu de cette attaque: respectez son souhait si elle vous dit qu'elle va bien et souhaite juste reprendre sa route.



Ce guide a été écrit et illustré par Maeril @itsmaeril - The english version is available @ The Middle Eastern Feminist

Voici quelques suggestions de groupes à appuyer :

Notre [centre d'amitié autochtone local](#) – dix centres à travers le Québec qui ont pour mission d'offrir un lieu de rencontre afin de satisfaire les besoins culturels, matériels et sociaux des autochtones en milieu urbain. Ces centres servent également de lieu d'échanges entre autochtones et non-autochtones.

[Idle no more](#) – section québécoise du groupe *Idle no more*, mouvement qui vise à faire respecter la souveraineté autochtone et protéger la terre et l'eau.

[La librairie Racines](#) – librairie et galerie d'art qui met en valeur la parole, l'art et l'histoire des gens de Montréal-Nord, de même que l'héritage des personnes racisées au Québec et dans le monde.

[Wapikoni mobile](#) – studio mobile permettant à des milliers de jeunes des Premières Nations de réaliser des courts métrages illustrant ce qu'ils et elles vivent.

[Black Lives Matters, chapitre de Montréal](#) – section montréalaise de *Black Lives Matters*, groupe luttant contre la violence commise envers les Noirs par l'État et les forces policières en particulier.

[Hoodstock](#) – événement annuel, à Montréal-Nord, visant à mobiliser les forces des communautés culturelles avec des ateliers, des spectacles et des moments d'échange par, avec et pour les membres des communautés noires et racisées.

[Solidarité sans frontières](#) – réseau de mobilisation, d'activités d'éducation populaire et de travail de soutien visant à appuyer des individus et des familles qui font face au système injuste d'immigration et de détermination du statut de personne réfugiée.

[Tout le hood en parle](#) – plateforme web qui diffuse les témoignages, les histoires et les cultures de personnes racisées au Québec.

[Le centre des travailleurs et des travailleuses immigrantes](#) – collectif qui défend les droits des personnes immigrantes dans leurs lieux de travail et fait la promotion d'un mouvement pour la justice économique et sociale.

[Femmes autochtones du Québec \(FAQ\)](#) – association appuyant les efforts des femmes autochtones dans l'amélioration de leurs conditions de vie par la promotion de la non-violence, de la justice, de l'égalité des droits et de la santé.

Pour en savoir plus,
renseignez-vous auprès
de votre table régionale :

AGÉPA - Centre- du-Québec
819 795-4441
agepa@videotron.ca

ROÉPAM - Mauricie
819 379-2889
roepam.mauricie@gmail.com

MÉPAC - Saguenay-Lac-Saint-Jean
Chibougamau-Chapais
418 412-4545
coordination@mepac.qc.ca

Table des groupes populaires - Côte-Nord
418 589-2809
table@groupepopulaires.org

MÉPAL - Lanaudière
450 752-4700
info@mepal.net

TROVEP de l'Estrie
819 566-2727
trovepe@gmail.com

RÉPAC-03-12
Québec et Chaudière-Appalaches
418 523-4158
repac@repac.org

TROVEP de la Montérégie
450 443-9330
jtrovepm@syndicatdechamplain.com

RÉPAT - Abitibi-Témiscamingue
819 762-3114
info@lerepat.org

TROVEP de Montréal
514 527-1112
coordo@trovepmontreal.org

TROVEP de l'Outaouais
819 771-5862
vincenttrovepo@gmail.com

mepacq